

Congrès, nos églises restaient fermées après la messe du matin jusqu'au soir, faute d'adorateurs. Notre Seigneur était vraiment un prisonnier, auquel personne ne pensait. Grâce au Congrès, nous avons obtenu que nos églises restent ouvertes et soient fréquentées par bon nombre de fidèles dans le cours de la journée, en sorte que depuis ce temps on peut dire que Notre Seigneur n'est à peu près jamais seul durant le jour. Les enfants des écoles se font aussi un devoir de visiter Notre Seigneur avant et après leurs classes, ce qui n'est pas le spectacle le moins édifiant.

Notre *deuxième devoir* envers l'Eucharistie est l'assistance à la Sainte Messe, acte le plus sublime de notre sainte religion, parce qu'il est le sacrifice même de la croix renouvelé sur nos autels. Hélas ! que de chrétiens n'accomplissent pas ce devoir sacré entre tous, dans nos pays surtout. Or, après la tenue de notre Congrès, nous avons obtenu que bon nombre de fidèles assistent à deux messes, le dimanche, dont l'une est destinée à réparer les trop nombreuses abstentions de tant de catholiques. Ceux qui ne le peuvent le Dimanche, assistent, à une seconde messe sur semaine. En outre, nous avons obtenu que bon nombre de familles envoient tous les jours un représentant au saint Sacrifice.

Le *troisième devoir* envers la Ste Eucharistie est celui de la communion. Nous avons déjà plusieurs fois entendu la grande voix de Pie X nous exhorter à communier le plus souvent possible, et même tous les jours. Or, nous avons établi dans notre diocèse une statistique des communions avant et après le Congrès. Après le Congrès, nous avons eu la joie de constater, sans y compter les communautés religieuses, une augmentation de 600,000 communions sur l'année précédente, et ce chiffre va toujours croissant avec les années. Ce fait ne suffirait-il pas à lui seul pour témoigner de la prodigieuse efficacité des Congrès eucharistiques.

Mais ce n'est pas seulement le nombre des communions qui a augmenté, c'est encore le nombre des communiant. Les congressistes sont devenus autant d'apôtres, et leur zèle apostolique en a ramené un grand nombre à la pratique de leurs devoirs religieux.

Les Œuvres eucharistiques sont déjà établies et florissantes dans votre diocèse et dans tout le Canada, mais je ne doute pas qu'elles ne soient encore plus prospères après le Congrès de 1910. Et alors vous direz, j'en suis convaincu, à la vue de ses résultats : Béni soit le Congrès eucharistique de Montréal."

* * *

Ici Monseigneur indique, en terminant les moyens à prendre pour assurer le succès du Congrès. Ce sont : la prière, l'exposition du T. S. S., l'adoration, les visites au tabernacle, et surtout la communion fréquente.